

OPÉRA VERSION CONCERT

VENDREDI 4 FÉVRIER 2022, 20H00

DIMANCHE 6 FÉVRIER 2022, 17H00

DURÉE: 3H30 (AVEC 1 ENTRACTE)

OPÉRA DE  
**LAUSANNE**

# Semiramide

Gioachino Rossini (1792-1868)

**Melodramma tragico en deux actes**

Livret de Gaetano Rossi d'après *Sémiramis* de Voltaire

Première représentation à La Fenice de Venise, le 3 février 1823

Éditions Ricordi

Direction musicale **Corrado Rovaris**

Assistant direction musicale **Leonardo Benini**

Semiramide **Maria Grazia Schiavo**

Arsace **Marina Viotti**

Assur **Mirco Palazzi**

Idreno **Francisco Brito**

Azema **Ornella Corvi**

Oroe **Raphaël Hardmeyer**

Mitrane **Jean Miannay**

Ombra di Nino **Joshua Morris**

Orchestre de Chambre de Lausanne

Chœur de l'Opéra de Lausanne dirigé par **Antonio Greco**

Cheffe de chant **Marie-Cécile Bertheau**

Vidéo réalisée par **Gianfranco Bianchi**

Concert enregistré par RTS-Espace 2

Diffusion dans *À l'Opéra* le samedi 19 février 2022 dès 20h00

Spectacle parrainé par Le Cercle des Mécènes de l'Opéra de Lausanne



# ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Directeur artistique **Renaud Capuçon**

Directeur exécutif **Antony Ernst**

## **VIOLONS I**

François Sochard, premier solo

Julie Lafontaine, deuxième solo

Delia Bugarin

Stéphanie Décaillet

Solange Joggi

Ophélie Kirch-Vadot

Anna Molinari

Ririko Noborisaka

Harmonie Tercier

## **VIOLONS II**

Olivier Blache, deuxième solo

Gabor Barta

Edouard Jaccottet

Stéphanie Joseph

Criprian Muscăleanu

Diana Pasko

Akiko Shimizu

## **ALTOS**

Johannes Rose

Karl Wingerter

Fernando Cortez

Tobias Noss

## **VIOLONCELLES**

Catherine Marie Tunnell, deuxième solo

Urara Katsuki

Indira Rahmatulla

Philippe Schiltknecht

## **CONTREBASSES**

Marc-Antoine Bonanomi, premier solo

Sebastian Schick, deuxième solo

Daniel Spörri

## **FLÛTES**

Jean-Luc Sperissen, premier solo

Anne Moreau Zardini, deuxième solo

## **HAUTBOIS**

Beat Anderwert, premier solo

Yann Thenet, deuxième solo

## **CLARINETTES**

Davide Bandieri, premier solo

Hitomi Ue

## **BASSONS**

François Dinkel, deuxième solo

Laura Ponti

## **CORS**

Iván Ortiz Motos, premier solo

Andrea Zardini, deuxième solo

Antonio Lagares

Carole Schaller-Pilloud

## **TROMPETTES**

Marc-Olivier Broillet, premier solo

Nicolas Bernard, deuxième solo

## **TROMBONES**

Vincent Harnois

Francesco D'Urso

Justin Clark

## **TIMBALES**

Arnaud Stachnick, premier solo

## **PERCUSSIONS**

Laurent de Ceuninck

Nicolas Suter

# CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

**Chef de chœur** Antonio Greco

**Pianiste** Jean-Philippe Clerc

## **SOPRANOS**

Marion Auchère, Clémentine Bouteille, Aurélie Brémond, Marie Daher, Nuada Le Dreve, Sarah Matousek, Elisabeth Montabone, Anne-Sophie Petit, Sofia Rauss

## **MEZZOS**

Laure-Catherine Beyers, Eléonore Gagey, Marie Hamard, Anouk Molendijk, Béatrice Nani, Ludmila Schwartzwalder, Céline Soudain, Zoéline Trolliet, Zoé Vauconsant-Massicotte

## **TÉNORS**

Basil Belmudes, Bastien Combe, Fernando Cuellar Leon, Maël Graa, Emilio Gutiérrez Tlacaelel, Jean Miannay, Aurélien Reymond-Moret, Pier-Yves Têtu, Joseph Zeinstra, Mali Zivkovic

## **BASSES**

Baptiste Bonfante, Guillaume Castella, Benoît Dubu, Romain Favre, Olivier Guérinel, Mohamed Haidar, Richard Lahady, Félix Le Gloahec, Joshua Morris, Aslam Safa



# SYNOPSIS

Antonin Scherrer

## Acte I

L'opéra s'ouvre sur le décor grandiose et solennel du temple de Baal, au cœur de Babylone, où le grand prêtre Oroë accueille la foule. L'heure est importante : la reine Sémiramis s'apprête à dévoiler le nom de celui qu'elle compte épouser, et donc offrir comme nouveau roi à la cité, après le décès mystérieux de son époux, le roi Ninus. Mystérieux pour tous... sauf pour elle, qui est en fait à l'origine de son assassinat, commandité avec la complicité du prince Assur dans le but de le remplacer par celui qu'elle aime en secret : le jeune Arsace, commandant de l'armée assyrienne. Un peu trop sûre d'elle, Sémiramis a convié Arsace à ses côtés pour la cérémonie, mais les choses ne vont pas se passer comme elle l'avait prévu. Au moment où la reine s'apprête à parler, la flamme de l'autel s'éteint. Mauvais présage ! Effrayée, la foule s'agite, contraignant le grand prêtre à différer la cérémonie. Mais la reine ne l'entend pas de cette oreille. Décidée à forcer le destin, elle fait revenir la cour et son peuple et parvient cette fois-ci à lever le voile sur l'identité du futur roi. Dangereux affront ! Voilà que surgit de son mausolée le spectre du roi Ninus, plongeant l'assemblée dans un effroi plus grand encore. Le défunt met en garde : si Arsace veut devenir roi, il lui faudra au préalable immoler quelqu'un en sa mémoire. À qui pense-t-il ? Il ne le dit pas, laissant Sémiramis profondément ébranlée.

## Acte II

La reine de Babylone n'est pas au bout de ses déconvenues, loin s'en faut. Voilà qu'arrive le prince Assur, qui lui rappelle le rôle qu'il a joué dans l'empoisonnement de son défunt mari et vient réclamer son dû : rien moins que... le trône de l'illustre cité ! Le soupçonnant également de l'assassinat de son propre fils, qui a disparu, Sémiramis n'a d'autre choix que de le chasser. Au même moment, Arsace voit sa vie basculer lorsqu'au temple de Baal il reçoit des mains du grand prêtre l'épée et la couronne du roi Ninus, et découvre dans la foulée sa vraie identité : il se prénomme Ninias et est le fils unique du roi Ninus et de... Sémiramis ! Il apprend également de quelle manière cette dernière s'est débarrassée de son père, mais ne peut se résoudre à le venger en la tuant : n'est-elle pas sa mère... et celle qu'il aime encore ? La reine n'en doit pas moins affronter la situation tragique qu'elle a créée : Arsace lui fait lire une lettre écrite par son défunt mari juste avant de mourir, dans laquelle celui-ci montre qu'il n'est pas dupe. Le choc de la révélation ne parvient pas à dissiper totalement la joie d'avoir retrouvé son fils. Et celui-ci est en danger ! Assur, qui n'a pas accepté de devoir renoncer au trône en sa faveur, a l'intention de l'assassiner... pour de bon. Il le suit pour cela dans le mausolée de Ninus, où le futur roi s'apprête à respecter la volonté de son père en procédant à un sacrifice. Alors qu'il s'apprête à commettre son forfait, Assur est pris d'hallucinations : voilà que réapparaît le défunt roi. Et il n'est pas seul : Sémiramis, qui a senti ce que le prince préparait, fait à son tour son entrée dans le mausolée pour protéger son fils. L'obscurité va lui être fatale : alors qu'il croit occire Assur, c'est en fait sa mère qu'Arsace transperce de sa dague. Fou de douleur, il ne voit qu'une issue : le suicide. Mais le grand prêtre parvient à l'en dissuader. Il l'entraîne avec lui hors des ténèbres et le conduit au palais, où le peuple en liesse peut enfin acclamer son nouveau roi. La vengeance de Ninus est accomplie.

## Gio(v)acchino, roi du «seria»

En voyant un compositeur prendre sa retraite professionnelle à pas même quarante ans, il est tentant de railler chez lui une forme de paresse, voire d'ingratitude vis-à-vis du don que le Ciel a bien voulu lui offrir à la naissance... encore plus si celui-ci a sa table attitrée à la Tour d'Argent et une cave digne d'un monarque ! Car le génie – prenez Mozart ou Schubert – ne doit-il pas se payer d'une mort en guenilles à l'ouvrage ? Mais avant d'accabler Rossini de mille et une anecdotes sensées témoigner de sa coupable oisiveté – comme celle qui raconte qu'un jour où il composait au lit et a laissé tomber sa feuille par terre, il a préféré recommencer une nouvelle plutôt que de se lever et de la ramasser –, s'est-on seulement demandé si sa décision de tirer sa révérence publique au moment de la révolution de 1830 n'était pas mue simplement par l'envie, bien légitime, d'accorder à son esprit comme à son corps un repos qu'ils n'avaient pratiquement jamais connu – lui qui compose à la vitesse de l'éclair et se donne tout entier à son art depuis ses années les plus tendres, totalisant à l'aube de ses quarante printemps davantage d'opéras que bon nombre de ses plus vieux collègues ? Avant d'évoquer *Semiramide*, un rapide retour sur image s'impose.

### Le vent du couteau

Le futur empereur des scènes voit le jour le 29 février 1792 dans un modeste foyer de Pesaro, petite cité des Marches au bord de l'Adriatique, alors intégré aux États pontificaux. On le baptise le jour même du nom de Giovacchino, dont il va rapidement (pour une raison inconnue) se débarrasser du «v». Son père Giuseppe est corniste (comme le sera plus tard celui d'un certain... Richard Strauss !), trompette de ville (on parle en italien de *tubatore*) et inspecteur de boucherie (car la musique ne nourrit pas complètement son homme), sa mère Anna cantatrice. Les rudiments du violon et du clavecin lui sont enseignés au sein du foyer, de même sans doute que ceux du chant. Garçon, sa voix d'ange est à deux doigts de lui coûter...sa virilité. Son oncle, en effet, se verrait bien faire de lui un castrat, et il faut toute la détermination de sa mère pour le détourner de ce funeste projet.

## Révolution !

Alors que les braises de la Révolution mettent le feu à l'Europe, le père Rossini se laisse, comme beaucoup de ses compatriotes, séduire par les idées nouvelles. Mais au lieu de garder ses opinions pour lui, Giuseppe a l'imprudence de les afficher au grand jour et se voit privé de tous ses postes. La fièvre révolutionnaire (provisoirement) retombée et le gouvernement pontifical restauré, il devient même un homme traqué, condamné à l'exil s'il ne souhaite pas croupir en prison. En 1802, la famille est à Lugo, près de Ravenne. Le jeune Gioacchino y fait une rencontre décisive : celle du mécène Giuseppe Malerbi, qui lui ouvre les portes de sa somptueuse bibliothèque. Il s'y familiarise en particulier avec l'art de Haydn et de Mozart : une révélation essentielle, que l'on peut comparer à celle de Jean-Sébastien Bach découvrant (sur papier, comme lui) les trésors de l'Italie baroque dans les collections du duc Guillaume-Ernest de Saxe-Weimar. Cette révélation, qui transparaît dans ses premières compositions, lui vaut le surnom de *tedeschino* – «petit Allemand». Deux ans plus tard, il fait ses premiers pas sur scène au Teatro comunale di Imola, en compagnie de sa mère. En 1805, la famille Rossini s'installe à Bologne, où Anna subvient aux besoins du ménage en chantant dans les théâtres. Confié aux bons soins de sa grand-mère, Gioacchino, dont la voix illumine les concerts de l'Accademia filarmonica, y a rendez-vous avec ses premiers professeurs extérieurs au giron familial. Giuseppe Prinetti fait de lui un virtuose de l'épinette, tandis que les cours du Liceo Musicale aiguisent ses connaissances du violoncelle, du cor, du piano et du chant. Sûr de son talent, il n'attend pas d'y décrocher son sésame pour partir tenter sa chance à Venise en 1810. Le 3 novembre, il y présente ses premières notes publiques : *La cambiale di matrimonio* (*Le contrat de mariage*), opéra-bouffe en un acte qui fait mouche immédiatement, grâce en particulier à une faculté hors pair à assimiler les «recettes» à la mode – on y trouve des clins d'œil marqués aux ouvrages de Paisiello, Zingarelli, Mayr ou encore Nicolini, dont le musicien en herbe s'est familiarisé au cours de ses années bolognaises. Le début d'une longue série.

## **Des gondoliers vénitiens à la Colobran**

Venise ! Avec Milan et Naples, l'un des hauts lieux de l'art lyrique italien... et donc européen. Sa Fenice accueille, en février 1813, son premier grand succès : *Tancredi*, un opera seria de haut vol, qui ouvre la voie à d'innombrables bijoux du genre. Les gondoliers de la cité des doges s'emparent de l'air d'entrée « *Di tanti palpiti* » de sa vedette Adelaide Malanotte : Rossini accède du jour au lendemain au statut... de rockstar ! Après un nouveau triomphe avec *L'Italiana in Algeri* – dans le registre buffa cette fois-ci –, le prodige de 21 ans se laisse séduire par l'appel du sud, encore tout aurolé des lauriers d'Alessandro Scarlatti et de ses disciples. Il accepte en 1815 la direction des deux grandes maisons napolitaines : le San Carlo et le Teatro del Fondo. Et il ne le regrettera pas. Au San Carlo, il peut compter sur l'un des meilleurs orchestres d'Europe et quelques-unes des plus grandes voix italiennes : des muses à la hauteur de son intarissable inspiration, qui se déverse en flots ininterrompus de succès dans le registre (alors au sommet de sa vogue) de l'*opera seria* – *Elisabetta regina d'Inghilterra* (1815), *Otello* (1816), *Armida* (1817), *Mosè in Egitto* (1818), *La donna del lago* (1819)... Sous les ors du San Carlo, Rossini a aussi rendez-vous avec l'amour : une passion incandescente qui a pour nom Isabella Colobran, l'une des plus grandes cantatrices du siècle, à laquelle il va unir son destin le 16 mars 1822.

## **Pas assez sérieux... le seria ?**

La lune de miel qui l'unit à Naples n'est heureusement pas exclusive. Rossini «exporte» son talent à Rome (où le Teatro Argentina présente en 1816 l'ouvrage appelé à sceller sa légende, *Il barbiere di Siviglia*), à la Scala de Milan (qui applaudit l'année suivante sa *Gazza ladra*), et même en Autriche, qui gardera un souvenir indélébile du «Rossini-Taumel» qu'il a suscité en marge du Congrès de Vienne – une tournée triomphale qui a également permis au compositeur de rencontrer le grand Beethoven, dont l'histoire a retenu ce conseil pour le moins péremptoire : «L'opéra sérieux ne convient pas aux Italiens ; vous n'avez pour cela pas assez de connaissances musicales.» Le génie de Bonn aurait-il osé tenir pareil discours après l'audition de la *Semiramide* qu'il livre à La Fenice quelques années seulement après leur rencontre ? Pas sûr. Dernier ouvrage écrit pour la Colobran et pour l'Italie avant de partir tenter sa chance à Paris, il s'agit sans conteste du sommet de sa production *seria*.

La virtuosité pyrotechnique requise des solistes y est proprement «sursonique». Donné en première audition le 3 février 1823 à l'occasion des festivités du carnaval, ce *melo-dramma tragico* contant l'histoire de la reine mythique de Babylone totalise vingt-huit reprises ; il sera donné à New York dès 1845.

### **Trente-trois jours**

Comme très souvent, le librettiste – ici Gaetano Rossi – s'inspire d'un ouvrage théâtral existant, qu'il s'applique à conjuguer aux notes de Rossini avec le concours actif de ce dernier. C'est la pièce de Voltaire *Sémiramis* qui est choisie. Créée à la Comédie-Française en 1748, elle plonge le spectateur dans les temps mythiques de la grandeur de Babylone, donnant au «peuple» à vivre, quelques heures durant, la vie héroïque des grands de ce monde... peu enviable tant elle finit inéluctablement noyée dans le sang et les larmes. Il faut trente-trois jours – pas un de plus ! – au musicien italien pour boucler la partition. Vous avez dit... paresseux ?

Antonin Scherrer

# BIOGRAPHIES

Corrado Rovaris

## DIRECTION MUSICALE



Directeur musical de l'Opéra de Philadelphie et de l'Artosphere Festival Orchestra, Corrado Rovaris est également le chef principal de l'orchestre de chambre

«I Virtuosi Italiani». Formé au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan, il se fait un nom dans le baroque et le bel canto, avant d'élargir son répertoire à Mozart, Bizet, Verdi et Puccini. Engagé dans la promotion de nouvelles œuvres, il a à son actif les créations mondiales de *Glass Haendel* (sur des musiques de Haendel et de Philip Glass), d'*Elizabeth Cree* de Kevin Puts et Mark Campbell, ainsi que de *Written on Skin* de George Benjamin à l'Opéra de Philadelphie. Parallèlement à une intense activité de chef symphonique, il est invité à diriger dans les principales fosses et festivals lyriques : Teatro alla Scala, Fenice, Teatro Reggio de Turin, Maggio Musicale Fiorentino, Opéra de Francfort, Opéra de Lyon... Corrado Rovaris est chevalier de l'Ordre du mérite de la République italienne et a reçu en 2016 le prix Franco Abbiati.

À l'Opéra de Lausanne : *Rigoletto* (2000), *Luisa Miller* (2001), *La bohème* (2003), *Il Signor Bruschino* et *Gianni Schicchi* (2004), *Otello* (2010), *La Traviata* (2015).

Maria Grazia Schiavo

## SEMIRAMIDE



**Première fois à l'Opéra de Lausanne**

Née à Naples, Maria Grazia Schiavo s'est produite sous la direction, entre autres, de Riccardo Muti, Zubin Mehta,

Lorin Maazel, Nello Santi, Roberto Abbado, Stefano Ranzani, Bruno Campanella, Jordi Bernacer et Jader Bignamini. Elle est invitée par les plus importantes maisons d'opéra européennes, où elle campe les grands rôles mozartiens ainsi que de nombreuses héroïnes du bel canto et du répertoire romantique telles que Violetta dans *La Traviata*, Gilda dans *Rigoletto*, Lucia dans *Lucia di Lammermoor*, Adina dans *L'elisir d'amore*, la Contessa di Folleville dans *Il viaggio a Reims*, Olympia dans *Les contes d'Hoffmann*, Donna Anna dans *Don Giovanni*, ou encore Konstanze dans *Die Entführung aus dem Serail*.

# BIOGRAPHIES

Marina Viotti

## ARSACE



Après un diplôme de flûte traversière, Marina Viotti s'essaie au jazz, au gospel, au heavy metal et, un diplôme de hautes études littéraire (hypokhâgnes) en poche, part s'installer

à Vienne pour débiter l'étude du chant lyrique auprès de Heidi Brunner en 2011. En 2013, elle intègre la classe de Brigitte Balleys à l'HEMU, où elle obtient un master de soliste. Elle se perfectionne ensuite dans le bel canto auprès de Raúl Gimenez à Barcelone. Elue en 2019 «Meilleure jeune chanteuse de l'année» aux International Opera Awards, elle remporte de nombreux prix dans différents concours : finaliste du concours Operalia en 2018, 3<sup>e</sup> prix du Concours de Genève en 2016, 1<sup>er</sup> prix du concours Kattenburg à Lausanne en 2017, prix international du belcanto au Festival Rossini de Wildbad en 2015.

Ses rôles importants à l'opéra incluent: Rosina (*Il barbiere di Siviglia*) au Bolchoï, Mélibéa (*Il viaggio a Reims*) et Nicklausse/La Muse (*Les contes d'Hoffmann*) au Liceu de Barcelone ; Arsace (*Aureliano in Palmira*) et Isabella (*L'Italiana in Algeri*) au Festival Rossini de Wildbad puis au Théâtre de Lucerne, où elle a également interprété la Grande-duchesse de Gerolstein et Elisabetta (*Marie Stuart*); Stéphano (*Roméo et Juliette*) à la Scala, Rosina et Olga (*Eugène Onéguine*) à l'Opéra du Rhin; Maddalena (*Rigoletto*) à l'Opernhaus de Zurich et à la Bayerische Staatsoper de Munich.

À l'Opéra de Lausanne: *Die Zauberflöte* (2015), *Amahl et les visiteurs du soir* (2017), «Music has no borders» (2020 – concert).

Mirco Palazzi

## ASSUR



### Première fois à l'Opéra de Lausanne

Spécialisé dans le bel canto et le répertoire mozartien, Mirco Palazzi a fait ses débuts dans le cadre du Wexford Festival

Opera. On peut le voir depuis sur les plus grandes scènes du monde – Teatro alla Scala, Teatro Reggio de Turin, Covent Garden, Liceu de Barcelone, Gewandhaus de Leipzig, Opéras de Dallas et de Washington, Suntory Hall de Tokyo, Conservatoire Tchaïkovski de Moscou... –, sous la baguette de chefs tels que Rinaldo Alessandrini, Riccardo Chailly, Myung-Whun Chung, Diego Fasolis, Valery Gergiev, Christopher Hogwood ou Antonio Pappano. À côté de Figaro et de Leporello, il est très demandé comme ténor rossinien. Il a campé Assur de *Semiramide* non seulement dans de nombreuses maisons d'opéra (Royal Opera House, Marseille, Amsterdam, Bordeaux), mais également sous les micros du label Opera Rara en 2019, enregistrement qui a remporté l'International Opera Award.

# BIOGRAPHIES

Francisco Brito

## IDRENO



### Première fois à l'Opéra de Lausanne

Ténor argentin, Francisco Brito fait ses débuts à Pesaro sous la baguette d'Alberto Zedda et s'affirme surtout comme

chanteur rossinien. Il chante *L'Italiana in Algeri* à Piacenza, Modène, Trieste, Venise, Vérone et Madrid, *Il viaggio a Reims* à Zurich, Muscat et Pesaro, *Zelmira*, *Il Signor Bruschino* et *La donna del lago* à Pesaro et Venise, *Il barbiere di Siviglia* à Wiesbaden, Erl, Venise, Palma de Mallorca et Vérone, *La scala di seta* à Mannheim et Venise, *La gazza ladra* à Francfort et Bari, *La Cenerentola* à Dresde, Palerme et Bonn, *Otello* à Naples, *Matilde di Shabran* au Festival Rossini de Wildbad, *Le Comte Ory* à Toulon. Il complète son répertoire avec *Don Pasquale* à Darmstadt, Francfort et Moscou, *Falstaff* à Francfort, *Ariodante* à Dublin, *I Puritani* à Stuttgart, *Così fan tutte* à Dubaï, *Carmina Burana* à Bari, *La Juive* à Constance, *Il Castello di Kenilworth* et *Pietro il Grande* au Festival Donizetti de Bergame.

Ornella Corvi

## AZEMA



### Première fois à l'Opéra de Lausanne

Mezzo-soprano franco-italienne, Ornella Corvi intègre très jeune l'Académie de Monaco, où elle étudie le piano, la

contrebasse et le chant lyrique. Elle poursuit sa formation à Fiesole et Florence, avant d'intégrer la Haute École de musique de Genève, où elle obtient son bachelor. Elle fait ses débuts de soliste en 2016 à la Cité du Cinéma à Paris, sous la baguette de Nicola Piovani, interprétant les grands classiques du cinéma italien. En 2018, elle est Soeur Zelatrice dans *Suor Angelica* à l'Auditorium Rainier III au côté de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo. Elle est régulièrement invitée par l'orchestre Erasmus pour interpréter des extraits du rôle-titre de *Carmen* à Strasbourg, Florence et au théâtre antique d'Agrigente en Sicile. Le compositeur Dušan Bogdanović lui confie l'interprétation de *Crow* à Genève et Aix-la-Chapelle. En novembre 2021, elle interprète le rôle de Kate Pinkerton dans *Madama Butterfly* à l'Opéra de Saint-Etienne sous la direction de Giuseppe Grazioli.

# BIOGRAPHIES

Raphaël Hardmeyer

## OROE



Né à Lausanne, Raphaël Hardmeyer débute son parcours musical avec le violon, puis l'alto. Après l'obtention d'un master en droit, il commence des études de chant

au Conservatoire de Lausanne. Trois ans plus tard, il intègre la classe de Gilles Cachemaille à la Haute École de musique de Genève. Durant la saison 2019-2020, on peut le voir dans *Einstein on the Beach* de Philip Glass au Grand Théâtre de Genève et *Die Walkyrie* (en version de concert) à Evian. Il bénéficie en 2020 du programme OperaLab.ch mis en place par le Grand Théâtre de Genève et les Hautes Écoles de Genève. Cette saison, il se produit dans une version mise en scène du *Messie* au Théâtre du Jorat et dans *Die Zauberflöte* au Gstaad Menuhin Festival, sous la direction de Christophe Rousset.

À l'Opéra de Lausanne: *Ariadne auf Naxos* (2019).

Jean Miannay

## MITRANE



Ténor français, Jean Miannay étudie le chant auprès de Brigitte Balleys à l'HEMU et de Scot Weier à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin. Il vit ses premières prises de rôle à l'Opéra de Lausanne. En septembre 2021, il est Ferrando dans *Così fan tutte* à Lausanne et Fribourg, produit par l'Opéra de Fribourg. Il débute sur les scènes françaises en 2020 en campant Beppe d'*I Pagliacci* à l'Opéra du Grand Avignon – production qu'il suivra à l'Opéra de Vichy, à Clermont-Ferrand et au Festival de Saint-Céré. C'est aussi en 2020 qu'on le voit pour la première fois aux Chorégies de Orange, dans le cadre de la «Nuit magique». Il y est réinvité l'année suivante pour un récital «Scène émergente» et est attendu en 2022 pour incarner Isepo dans *La Gioconda* de Ponchielli.

À l'Opéra de Lausanne: *Cendrillon* de Pauline Viardot (2018), *Les contes d'Hoffmann* (2019), *Rinaldo* (2020), *Les chevaliers de la Table Ronde* (Route Lyrique 2021) et *L'auberge du Cheval Blanc* (2021).

Joshua Morris

## OMBRA DI NINO



Né à Genève, Joshua Morris obtient son bachelor à la Haute école de musique de Genève en 2016, puis son master à la Hochschule für Musik und Theater de Leipzig en 2018. Il se produit depuis

en Suisse et en Allemagne dans des rôles aussi nombreux que variés : Il Commendatore et Masetto (*Don Giovanni*), Sarastro (*Die Zauberflöte*), Colas (*Bastien et Bastienne*), Seneca (*L'incoronazione di Poppea*), Herr Peachum (*Die Dreigroschenoper*), Zuniga (*Carmen*), Fasolt (*Das Rheingold*), Alfred P. Doolittle (*My fair Lady*), Colline (*La bohème*), Brundibar, Don Basilio (*Il barbiere di Siviglia*)... Il chante également en concert dans un répertoire plus léger (lied, chanson, mélodie), ainsi qu'en oratorio. En 2022, on pourra l'entendre dans le *Requiem* de Brahms à Genève et dans la *Neuvième symphonie de Beethoven* à Leipzig.

À l'Opéra de Lausanne : *Doña Francisquita* (2020).

# PROCHAINEMENT À L'OPÉRA DE LAUSANNE

## **BÉJART BALLET LAUSANNE**

Carte blanche

**11, 12 et 13 février 2022**

## **ALCINA**

Georg Friedrich Haendel

Opéra en trois actes

Nouvelle production Opéra de Lausanne

**Direction musicale** Diego Fasolis

**6, 9, 11 et 13 mars 2022**

## **EUGÈNE ONÉGUINE**

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Drame lyrique en trois actes et sept tableaux

Nouvelle production, Opéra de Lausanne en coproduction avec

Opéra Royal de Wallonie-Liège

**Direction musicale** Gavriel Heine

**3, 6, 8 et 10 avril 2022**

## **WERTHER**

Jules Massenet

Drame lyrique en quatre actes et cinq tableaux

Nouvelle production, Opéra de Lausanne en coproduction avec

Grand Théâtre - Opéra de Tours

**Direction musicale** Laurent Campellone

**15, 18, 20 et 22 mai 2022**

---

Opéra de Lausanne

T 021 315 40 20 | [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)



Programme donné  
sous réserve de modifications.

